nextgen
WEALTH MANAGERS

L'année de la Chine

Après une année 2022 morose, 2023 a démarré en fanfare. Les actions mondiales ont gagné 7.1% en janvier tandis que les obligations progressaient de 1.9%. Les marchés ont été portés par des chiffres de l'inflation meilleurs qu'attendus aux États-Unis et dans la zone euro. Ce ralentissement de l'inflation, lié à la baisse des prix de l'énergie, a renforcé les espoirs des investisseurs quant à la fin du cycle de hausses de taux des banques centrales. La perspective d'une politique monétaire moins restrictive a stimulé la demande d'obligations et entraîné une baisse des rendements des obligations, en particulier à long terme.

Allocation	--	-	N	+	++
Liquidités				●	
Obligations			●		
Souveraines			●		
Entreprises IG				●	
Entreprises HY	●				
Dette Emergente	●				
Liées à l'inflation		●			
Convertibles	●				
Actions		●			
Suisse				●	
Europe		●			
Etats-Unis			●		
Japon		●			
Marchés EM			●		
Alternatifs		●			
Immobilier		●			
Or		●			
Fonds alternatifs		●			

Performances (%)	Janvier	2022
Actions		
Bloomberg World USD	7.1	20.0
S&P 500	6.2	19.4
SMI	5.2	17.1
Eurostoxx 50	9.7	11.7
FTSE 100	4.3	0.9
Bloomberg Asia USD	7.6	19.9
Bloomberg EM USD	3.2	15.3
Obligations (perf. CHF)		
Mondiales	1.9	13.7
Souveraines	1.5	13.2
Entreprises IG	3.1	16.7
Entreprises HY	3.5	13.6
EM	2.7	18.2
Alternatifs		
Fonds alternatifs $	1.7	4.4
Or : 1930 $	5.8	0.3
Pétrole Brent : 84 $	1.7	10.5
SXI - Immo Suisse	0.4	16.2
Devises		
EUR/USD : 1.087	1.5	5.8
EUR/CHF : 0.997	0.7	4.6
USD/CHF : 0.918	0.8	1.3
GBP/CHF : 1.131	1.1	9.3
USD/CNY : 6.755	2.1	8.5
Bitcoin : 22950 $	38.4	64.2
Taux souverains	**Jan. 23**	**Déc. 22**
Etats-Unis 10 ans	3.5%	3.9%
Allemagne 10 ans	2.3%	2.6%
Suisse 10 ans	1.3%	1.6%

Nous favorisons les obligations de qualité dans un contexte économique toujours incertain

Malgré l'excellent début d'année pour les actions mondiales, le contexte fondamental reste celui d'une croissance fortement ralentie, d'une inflation élevée et d'une politique monétaire restrictive. L'activité économique a été plus solide que prévu aux Etats-Unis et en Europe au dernier trimestre mais des signes clairs de ralentissement de l'activité commerciale apparaissent. La dynamique des bénéfices continue de se détériorer. Dans cet environnement, nous maintenons notre préférence pour un positionnement défensif avec une part élevée allouée aux solutions monétaires. Nous favorisons les obligations de qualité, souveraines et d'entreprises, et évitons les obligations à haut rendement. Le resserrement des conditions de financement et le ralentissement de la croissance renforcent le risque de défaillance des entreprises, tandis que les primes de risque de liquidité devraient augmenter au fil du temps.

Nous prévoyons que la croissance des bénéfices, actuellement positive, deviendra globalement négative en 2023. Nous pensons que les valorisations des actions ne reflètent pas pleinement cette contraction, et nous considérons que le rapport risque/performance est défavorable aux actions.

Nous renforçons cependant notre exposition aux actions chinoises qui bénéficient de nombreux facteurs favorables suite à la levée des restrictions liées au COVID et la réouverture de l'économie.

Un vent d'optimisme souffle depuis la Chine, où l'activité économique s'est accélérée en Janvier.

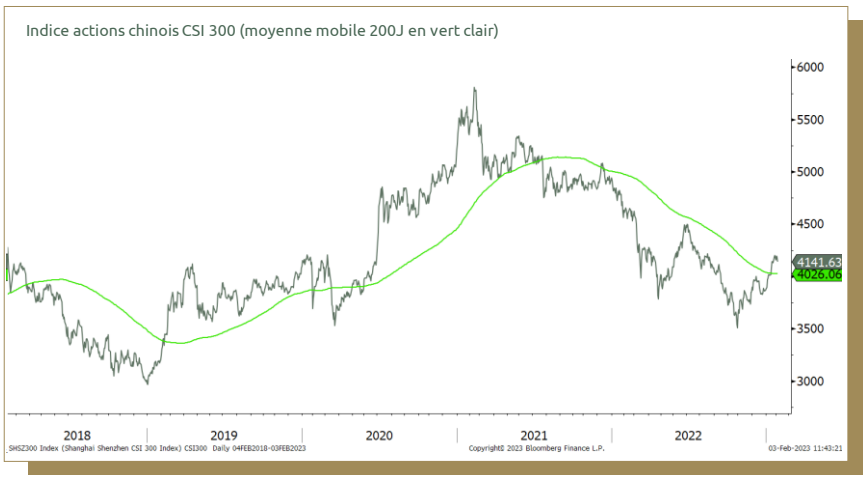
Il existe en Chine une quantité considérable d'épargne excédentaire et de demande de consommation contenue jusqu'à la fin 2022 en raison des nombreux confinements de ces trois dernières années. Les responsables politiques soulignent la nécessité d'un soutien monétaire et fiscal suffisant pour favoriser la reprise intérieure. Des mesures de sauvetage plus importantes ont également été annoncées sur le marché immobilier. Nous pensons que les actions chinoises peuvent s'illustrer dans ce contexte économique mondial toujours terne.

+11%

PERFORMANCE DU NASDAQ EN JANVIER

LA TENDANCE REDEVIENT HAUSSIÈRE SUR LE MARCHÉ ACTIONS CHINOIS

Après deux années de baisse, le marché chinois vient de casser sa moyenne mobile à 200 jours



Thématique du mois

Quel futur pour l'alimentation ?

La globalisation alimentaire

Consommer des aliments de toutes origines, en toutes saisons est devenu la norme. Bien que cette mondialisation des régimes alimentaires concerne principalement l'Occident, elle touche de plus en plus les pays émergents avec une classe moyenne en pleine expansion qui souhaite bénéficier d'un plus vaste choix d'aliments.

Le transport et le conditionnement nécessaires à cette mondialisation génèrent 6% des émissions globales de gaz à effet de serre (GES), selon une recherche de l'Université de Sydney. Ces activités aggravent l'impact de l'industrie agroalimentaire sur la planète.

Selon l'ONU, l'industrie agroalimentaire consomme 30 % de l'énergie mondiale et serait responsable de 20% des émissions de GES globales. L'agriculture utilise 70% des prélèvements d'eau douce mondiaux. L'élevage est le secteur qui demande le plus d'eau de toute l'industrie avec 650L/kg de viande en moyenne. Il est aussi le plus polluant avec 25 kg de GES pour 100g de viande.

Près d'un tiers des ressources mondiales servent à l'alimentation

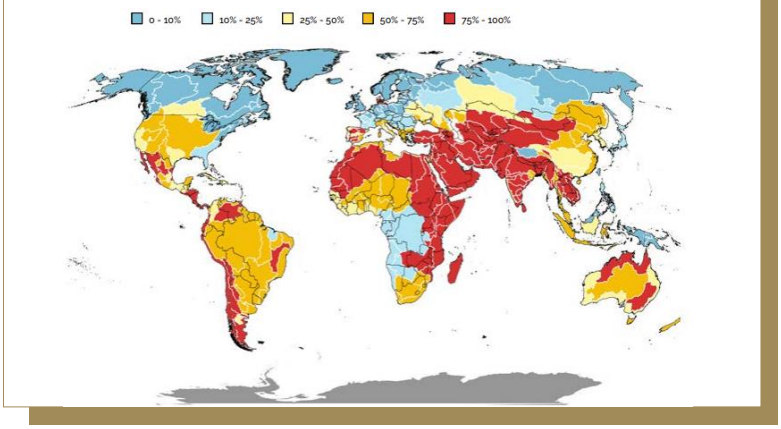
Réduire la consommation énergétique et la pollution de la production alimentaire

Avec la prise de conscience par les consommateurs de la pollution engendrée par la mondialisation alimentaire, de nouvelles façons de consommer se sont développées. La tendance à réduire la consommation de viande au profit de produits d'origines végétales attire de plus en plus d'adeptes. Des alternatives à la viande se sont dévelopées, comme la viande in vitro qui permet de reproduire de la viande en multipliant des cellules souches animales. La viande d'origine végétale est une autre solution. Elle émet entre 40% et 90 % de GES de moins que les viandes traditionnelles. En termes de ressources, elle utilise 70% à 95% d'eau en moins et 50% à 98% moins de terres, par kg de viande. Les principaux acteurs de ce marché sont Beyond Meat et Impossible Foods. Cependant, leurs produits, très transformés, rebutent beaucoup de consommateurs.

Ces derniers veulent d'avantage de transparence concernant l'origine et la transformation des aliments qu'ils consomment. La transformation et le transport des aliments représentent 40% de la demande énergétique de l'industrie. Ce constat pousse les ménages vers des produits locaux et de saison.

Des efforts sont faits sur toute la chaine d'approvisionnement. Au niveau de la production, des solutions d'irrigation permet-

Graphique 1 : Niveau de stress hydrique dû au secteur agricole.



Source: Commission Européenne

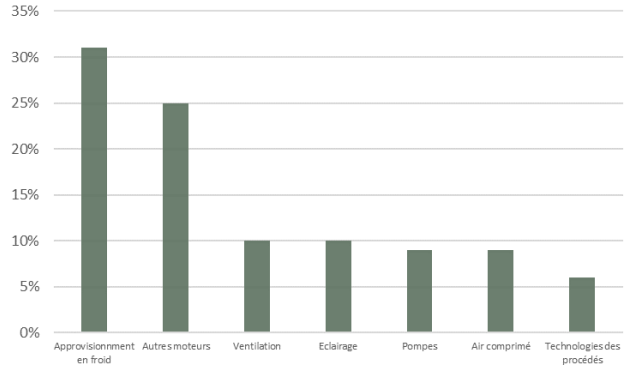
tant de réduire la consommation d'eau sont proposées par des entreprises telles que Veolia ou Yylem. Elles s'occupent du traitement des eaux usées en vue de les réutiliser et de recharger les nappes phréatiques très sollicitées (Graphique 1).

Plus loin dans la chaine de valeurs se trouve un autre poste parmi les plus énergivores : la réfrigération (voir graphique 2). Le Suisse ABB se positionne comme l'un des leaders dans les solutions de réfrigération moins gourmandes en énergie.

Réduire le gaspillage

Un tiers de la nourriture produite est jetée, dont près de la moitié par les ménages. Des entreprises d'intelligence artificielle comme GEA vont permettre aux grandes surfaces d'ajuster les rayons en fonction des besoins des consommateurs. D'autres solutions comme le partage des surplus existent. TooGoodToGo est le leader dans ce domaine, en proposant aux commerçants de rejoindre leur plateforme et partager leurs invendus du jour.

Graphique 2 : Répartition de la consommation énergétique par application



Source : FAO & UN-Water, 2021

LES PROFESSIONNELS DE L'ALIMENTATION SE TOURNENT VERS DES SOLUTIONS DE PARTAGE DES SURPLUS AFIN D'ÉVITER LE GASPILLAGE

Le suremballage des aliments constitue une grosse part des déchets de l'industrie alimentaire. Des sociétés comme Carbios ou Smurfit Kappa proposent des solutions de recyclage pour les matériaux d'emballage. Durant la pandémie, le nombre de livraisons de plats à domicile a doublé, augmentant considérablement la quantité d'emballages. Certaines plateformes, comme le genevois Smood, proposent des contenant réutilisables.

Face à la croissance démographique, la pression sur la production alimentaire et les ressources en eau va s'accroître. C'est un ensemble de solutions, mais surtout un changement d'habitudes de consommation des ménages, qui permettront d'œuvrer pour une alimentation plus durable. L'investisseur devrait donc favoriser des solutions qui englobent les différentes problématiques évoquées ici : meilleure irrigation, limitation de la production de viande, chaîne du froid moins énergivore, etc.

La croissance démographique nécessite un ensemble de solutions pour préserver les ressources alimentaires

Solutions d'investissement

Afin de contribuer au défi alimentaire dans son ensemble, nous proposons les fonds Oddo BHF Future of Food, Pictet Nutrition ou encore LO New Food Systems qui investissent dans des sociétés actives sur toute la chaine de valeur de l'industrie agro-alimentaire et qui contribuent à la rendre plus durable.